



Brieföffner, um 1905  
Entwurf: Henry van de Velde  
Herstellung: Bauer & Sohn, Weimar, DE  
Material/Technik: Elfenbein, geschnitzt  
24 × 4.3 cm  
Donation: Nele van de Velde  
Eigentum: Museum für Gestaltung Zürich / ZHdK

Répondant à l'adage de Henry van de Velde (1863-1957), « la beauté est une arme », le coupe-papier épuré en ivoire sculpté séduit par la puissance ornementale de sa ligne, le luxe du matériau et la noblesse sans prétention de son éclat. Le petit objet est ainsi emblématique de la conception artistique du designer.

Le Museum für Gestaltung Zürich possède trois coupe-papiers, tous de 1905, issus de la succession d'Henry van de Velde, grand artiste, architecte et designer de l'Art nouveau. On ne sait pas avec certitude à qui le designer les destinait, mais ils font partie, dans ses dernières années passées en Suisse, de son ameublement personnel. Cet objet utilitaire banal est fabriqué dans un matériau animal de grande qualité, non répréhensible à l'époque, au contraire : Henry van de Velde l'utilise à la demande expresse du roi belge, Léopold II, qui gère le Congo belge à titre de propriété privée et s'intéresse, pour des raisons commerciales, aux objets de luxe en ivoire. Venant des beaux-arts, l'artiste se consacre pleinement et avec fougue au design d'objets utilitaires de tous types à partir de 1895. Pour lui, ces compagnons de tous les jours relèvent du plus grand

art, ils sont à la fois le miroir de la réalité et l'instrument pour l'influencer : « L'art renouvelle sa forme, parce que la société modifie la sienne ». Ainsi ce petit coupe-papier illustre-t-il la vision d'un nouveau mode de vie, qui, conformément à la vision de Henry van de Velde, doit permettre à l'artisanat d'art de renaître. (Franziska Müller-Reissmann)

<https://www.eguide.ch/fr/objekt/ohne-titel-15/>